

33^{eme} dimanche du temps ordinaire

(Lc 21, 5-19)

Avec son langage apocalyptique, le passage de la Liturgie de ce dimanche, ne parle pas de la fin du monde, mais **du sens et du mystère du monde**. L'Évangile parle de *l'aujourd'hui* du Salut donné par Jésus, mais il parle aussi **du demain**, le demain **qui est préparé dans le présent**. En fait, *apocalypse* signifie **révélation**, c'est-à-dire **enlever le voile de notre regard et tout ce que nous empêche de voir la réalité de Dieu. Révélation de la dernière Parole que le Père a sur le monde entier**. C'est pour ça que le message de la Parole de ce dimanche n'est pas un message de destruction mais, au contraire, d'espérance, une espérance qui dépasse le message de violence et de haine des prophètes de malheur. Dans le chaos de l'histoire humaine, le Seigneur pose son regard sur moi ; non pas comme un juge impassible, mais comme Père amoureux de sa création. Et la Parole d'aujourd'hui nous emmène au sommet de l'histoire où il y a d'un côté la violence et le cœur fermé de beaucoup d'hommes et de l'autre côté, la tendresse qui sauve. **Jésus, donc, a une bonne nouvelle pour nous : le mal n'aura pas le dernier mot. Les croyants ne doivent pas désespérer. Un jour, Dieu manifestera qu'il sait faire la différence : il l'emportera sur les forces de destruction qui agitent les hommes et le monde.** Jésus annonce que ce salut n'est pas que pour les fidèles ; il est offert **à tous les hommes** : le Seigneur attend patiemment que tous se convertissent à son amour.

Alors Jésus dit de manière impérative : « *Prenez garde de vous laisser abuser, car il en viendra beaucoup sous mon nom,* » c'est à dire usurpant sa personne « *qui diront : C'est moi !* », littéralement *Je suis*, qui est *le nom de Dieu*, et donc ils revendiquent le titre de porteurs du message divin. « *Le temps est tout proche.* » : L'évangéliste utilise pour temps le mot

Kairos et non *Kronos* qui indique le temps du calendrier. *Kairos* signifie **le temps propice, l'opportunité, l'occasion**, donc : « *... l'occasion est proche* » et Jésus est très clair : « *n'allez pas à leur suite* », **à la suite des prophètes de malheur !**

Jésus nous invite à nous mettre « *donc bien dans l'esprit que nous n'avons pas à préparer d'avance notre défense : car Lui-même nous donnera un langage et une sagesse* » **car quand on vit en symbiose avec Jésus pour le bien de l'homme et de la création, on vit de sa vie même et son langage devient le nôtre, celui qui émane de la vie du croyant. Ça, c'est l'effet de la conversion à son Amour !**

Mais l'adhésion à Jésus et à son message d'amour universel est considérée par certains comme un danger ; **évidemment pour les prophètes de malheur, ceux d'aujourd'hui aussi, tout cela n'est pas considéré comme un message plein d'espérance mais comme un message angoissant**. En face des inévitables persécutions que ceux qui vivent avec et comme Jésus rencontreront, voici l'assurance de Jésus : « *pas un cheveu de votre tête ne se perdra.* » Le cheveu est la plus petite chose qui se trouve sur la tête. Et voilà comment Jésus conclut « *par votre constance* » ; à cause de votre fidélité au message de la bonne nouvelle « *vous sauverez vos vies.* » Le terme employé pour *vie* est *psyché* qui indique **la vraie vie, celle qui est capable de résister à la mort. Même s'il y a des persécutions, même si l'on vous enlève la vie physique, votre vie, la vraie, la réalité profonde, celle-là continuera toujours.** Et la terre entière est le petit camp où je vis et où il y a toujours de la violence. Donc que puis-je faire ? **Utiliser la sagesse de l'agriculteur** : après la grêle, planter de nouveaux vergers ; pour chaque partie de la récolte d'aujourd'hui que j'ai perdue, je dois m'engager à en préparer une nouvelle pour demain. **Semer, planter, attendre, veiller sur chaque semence de vie qui est née.** Il ne faut donc pas chercher le

Christ dans ce qui affole ou qui dramatise l'histoire. Donc, ce n'est pas un message de peur et d'angoisse, mais **D'ESPÉRANCE**. La preuve en est avec ce qui suit au verset 28 quand Jésus dit : « *Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.* » Les disciples de Jésus, en fait, marchent debout, la tête haute, tous libres !

Levons la tête, regardons loin et au-delà, parce que la réalité n'est pas seulement celle que nous voyons : le Seigneur est toujours bien présent au cœur de nos vies. Aucune épreuve ne peut nous séparer de son amour. Quand tout va mal, il est celui qui nous donne le courage de travailler à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel. En ce temps de violences et dans nos jours de faiblesse, nous avons du mal à le reconnaître et le jour du Seigneur semble tarder. Mais n'oublions jamais : il n'y a pas d'autre sauveur à attendre que Jésus mort sur la croix et ressuscité, le Seigneur de la vie et non pas de la mort.

Fr. Esterino Biesuz, ofmcap
(13 novembre 2016 – chapelle de capucins)